

- en annonçant sa mort, le tribut d'éloges dû à ce zélé & charitable pasteur. \* Mr. l'abbé Michel en consacrant, aujourd'hui à sa mémoire un discours éloquent, convient que le meilleur panégyrique qu'on puisse en faire, est une simple relation de sa vie & de ses bonnes œuvres. Il en rapporte les traits les plus touchans & les plus propres à inspirer l'admiration & le respect d'une classe d'hommes si importante dans l'église & dans l'état, sur le mérite de laquelle la froide & jalouse philosophie n'a pu retenir les aveux les plus formels & les plus flatteurs \*.
- \* 1 Oct. 1787, P. 329.
- „ Qu'est-ce qu'un pasteur de la capitale, dit notre orateur ? C'est un homme obligé, en quelque sorte, de maintenir l'ordre avec la seule autorité de la vertu ; c'est le protecteur des mœurs publiques, le défenseur de la veuve & de l'orphelin. Aimé & respecté de tous, il doit être l'ami des grands & le père des pauvres : fait pour veiller au bonheur de la société, pour réprimer les vices, & encourager les vertus, il rétablit la paix dans les familles, réunit les époux, rappelle le peuple à ses devoirs, & les riches à l'humanité. Que de larmes essuyent ses bienfaits ! Que de consolations il verse dans le sein des malheureux ! Que de grandes misères cachées sous de grands noms, fait découvrir & soulager sa bienfaisante sollicitude ! Approchez, infortunés de tous les états ; ne craignez plus de révéler votre déplorable secret. Le cœur d'un pasteur de la capitale n'est étranger à aucun genre de peines ; fixé sur un grand théâtre, environné de la
- \* 1 Oct. 1788, p. 235.